



Henri Tréziny (dir.)

Greco and indigenous of Catalonia to the Black Sea
Acts of encounters of the European Ramses²
(2006-2008)

Publications du Centre Camille Jullian

1. Ceramics « indigenous » of the geometric and archaic site of Karabournaki in Macedonia and their relation with imported ceramics

Eleni Manakidou

DOI : 10.4000/books.pccj.646
Éditeur : Publications du Centre Camille Jullian, Éditions Errance
Lieu d'édition : Aix-en-Provence
Année d'édition : 2010
Date de mise en ligne : 13 février 2020
Collection : Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine
ISBN électronique : 9782957155729



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2010

Référence électronique

MANAKIDOU, Eleni. 1. *Céramiques « indigènes » de l'époque géométrique et archaïque du site de Karabournaki en Macédoine et leur relation avec les céramiques importées* In : *Greco and indigenous of Catalonia to the Black Sea : Acts of encounters of the European Ramses² (2006-2008)* [en ligne]. Aix-en-Provence : Publications du Centre Camille Jullian, 2010 (généré le 03 avril 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pccj/646>>. ISBN : 9782957155729. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pccj.646>.

1. Céramiques « indigènes » de l'époque géométrique et archaïque du site de Karabournaki en Macédoine et leur relation avec les céramiques importées

Eleni Manakidou

Les fouilles récentes de l'Université Aristote de Thessalonique¹ sur le site de Karabournaki ont fourni un nombre très considérable de céramiques provenant de presque tous les ateliers connus du monde grec ancien. Nous pouvons ainsi reconnaître des récipients fabriqués dans les ateliers de l'Eubée² et de la Thessalie³ (pour la période géométrique), de Corinthe et d'Athènes⁴, de villes de l'Asie Mineure⁵ et des îles de l'Égée du Nord⁶ et de l'Est⁷, de Laconie⁸, même

quelques tessons de provenance chyro-phénicienne⁹ et carienne¹⁰ (pour les périodes archaïque et classique). Parmi les vases importés, il faut mentionner séparément les amphores de transport qui ont été trouvées en grandes quantités pendant les fouilles et qui contenaient du vin et de l'huile, transportés de plusieurs régions voisines mais plus lointaines aussi¹¹.

Le site en question est situé sur le promontoire du Petit Karaburnu, sur la côte orientale du golfe Thermaïque, et disposait du seul port naturel dans la région ; or, il occupait une place assez privilégiée qui lui permettait de jouer un rôle actif dans l'échange et la diffusion de produits locaux et importés, ce qui est prouvé par des bâtiments mis au jour et interprétés comme des dépôts et des caves. Outre les vases importés, mentionnés ci-dessus, il y a encore des groupes de céramiques importants considérés comme de fabrication « locale » ; on doit quand même mettre cet adjectif entre guillemets et ne pas le limiter exclusivement au territoire de Karabournaki ou à ses alentours, mais l'appliquer à toute la région côtière du Golfe Thermaïque. La péninsule, sur laquelle se trouvent les collines artificielles basses (*toumba* et *trapeza*) du site, constitue l'extrémité d'une vaste plaine densément peuplée qui s'étend à l'intérieur du pays. Elle possédait alors une place stratégique pour

1 Les fouilles universitaires, commencées en 1994, se conduisent chaque année jusqu'aujourd'hui sous la direction du Prof. Michalis Tiverios et avec la collaboration du Dr. Despoina Tsiafakis et de l'auteur ; voir aussi l'article de D. Tsiafakis dans ce volume. Je voudrais remercier sincèrement H. Tréziny pour son assistance et ses corrections sur mon texte français définitif.

2 Tiverios (M.) – Οστρακα από το Καραμπουρνάκι. *AEMTh* 1, 1987, p. 259 fig. 2 ; Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2002, p. 261, p. 266 fig. 5.

3 Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2005, p. 191, fig. 7.

4 Manakidou (E.) – Korinthische und attische Importkeramik der archaischen Zeit aus der Siedlung von Karabournaki/Nordgriechenland. In : Schmaltz (B.), Söldner (M.) dir., *Griechische Keramik im kulturellen Kontext. Akten des Internationalen Vasensymposiums in Kiel vom 24. bis 28.9.2001 veranstaltet durch das Archäologische Institut der Christian-Albrechts-Universität zu Kiel*. Münster, 2003, p. 193-196, fig. 31, 1-2 ; *Ead.* – Marché régional et importations de céramiques corinthiennes et attiques à Karabournaki (Macédoine) à l'époque archaïque. In : Viviers (D.), Tsingarida (A.) dir., *Les marchés de la céramique dans le monde grec (VIII^e – I^{er} s. av. J.-C.)*, Colloque international Université libre de Bruxelles 19-21 juin 2008 (sous presse).

5 Tsiafakis (D.) – On Some East Greek Pottery found at Karabournaki in Thermaic Gulf. In : Krinzinger (F.) dir., *Akten des Symposiums Die Ägäis und das westliche Mittelmeer. Beziehungen und Wechselwirkungen 8. bis 5. Jh. V. Chr. Wien, 24. bis 27. März 1999*. Vienne, 2000, p. 417-423.

6 Un canthare du « G2-3 Ware » avec des serpents en reliefs sur le bord : Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2001, p. 259, p. 262 fig. 6. Quelques fragments et un exemplaire presque intact de grandes *sipytes* (pyxides-*stamnoi*) décorées de bandelettes ondulées verticales sur l'épaule proviennent probablement des ateliers insulaires de la mer égéenne du nord.

7 Coupes aux oiseaux (« bird-bowls »), coupes et alabastres samiens, calices chiotés, plats à pied et apodes et chaudrons ioniens et éoliens.

8 Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2002-2003, 341-342 fig. 13.

9 Bec trilobé de lécythe archaïque : Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2001, p. 259, p. 262 fig. 8 ; Tiverios (M.) – In : Stambolidis (N.) dir., *Πλόες. Από τη Σιδώνα στη Χονέλλα. Σχέσεις λαών της Μεσογείου 16ος-6ος αι. π.Χ.*, Catalogue de l'exposition, Athènes, 2003, p. 228 n° 15 ; *Id.* – Οι πανεπιστημιακές ανασκαφές στο Καραμπουρνάκι Θεσσαλονίκης και η παρουσία των Φοινίκων στο Βόρειο Αιγαίο. In : *Aigaio 2004*, p. 297 fig. 4. Deux tessons d'une œnochoé « Black-on-Red Ware » : Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2004, p. 341, p. 344 fig. 8. Il y a aussi des anses triangulaires appartenant aux cratères peints des ateliers chypriotes archaïques.

10 Tiverios (M.) – Κάρες στο μυθό του Θερμαϊκού κόλπου. In : *Ancient Macedonia. Sixth International Symposium* Vol. 2, Thessaloniki, 1999, p. 1175-1181.

11 Comme d'Athènes, de Corinthe, de Mende, de Thasos, de Lesbos, de Chios, de Samos, de Klazomenai, de Milet : Tiverios 1995-2000, p. 311-314 fig. 10-12 ; Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2002-2003, p. 350 ; Tiverios, *supra* note 9, *Aigaio 2004*, p. 297 fig. 3 ; Tiverios 2008, p. 28 fig. 12.

le contrôle, l'expansion et la redistribution de la production céramique locale dans les communes voisines.

Je me propose de présenter ici les groupes les plus caractéristiques et les plus nombreux, qui ont été mis au jour non seulement sur le site même mais aussi dans les fosses à débris aux pieds de la tombe fouillée par le Service Archéologique pendant les années 1994 et 1995 ainsi que récemment en 2006¹². La majorité de ces trouvailles peut dater de l'époque géométrique récente (c'est-à-dire l'âge du Fer en Macédoine) et surtout de l'époque archaïque, période de grande vitalité et prospérité pour notre site jusqu'au début du V^e siècle. Il s'agit surtout des récipients pour l'usage quotidien, pour le transport et le stockage de produits agricoles, liquides et solides. L'analyse archéobotanique du contenu de certains groupes céramiques, surtout des pithoi, des amphores commerciales et des oenochoés, a identifié jusqu'à présent plusieurs sortes de graines (céréales, lentilles, pépins) qui servaient à l'alimentation de la population locale et de leur animaux.

La découverte de grandes fosses pleines de tessons surtout de fabrication locale, pendant les fouilles récentes du Service Archéologique de Thessalonique aux pieds de la trapeza, a augmenté considérablement le nombre connu de cette céramique¹³. Les quelques tombes mises au jour par la Mission Archéologique française pendant la première guerre mondiale¹⁴ et récemment par le Service Archéologique¹⁵ ont fourni un petit nombre de vases de fabrication locale, contrairement à la céramique importée.

Pendant le IX^e et plus particulièrement le VIII^e siècle av. J.-C. les importations de certaines catégories de céramique sub-protogéométrique et géométrique tardive eubéenne¹⁶, surtout des skyphoi, des coupes, des



Fig. 315. Skyphoi et phiales géométriques, importés (eubéens) et locaux (Photo-Archive : Fouilles universitaires à Karabournaki).

tasses à une anse (gobelets) et des prochoi, ont servi d'inspiration aux ateliers locaux pour les formes et les schémas décoratifs (fig. 315). Comme motifs principaux on peut mentionner les demi cercles concentriques pendants, les groupes de cercles concentriques, les bandes ondulées, les zigzags horizontaux et verticaux ; comme répertoire figuratif on trouve seulement les oiseaux avec des ailes lignées et une fois peut être un cheval. Il y a aussi des coupes de petit format, couvertes tout entières de vernis brun, dont la production continue jusqu'au début du VII^e siècle et que l'on peut caractériser comme « sub-géométriques ».

Le phénomène de fabriques locales sous l'influence de prototypes eubéens est également rencontré dans les colonies et sur les autres sites littoraux de Macédoine, surtout autour du golfe Thermaïque (Méthoné, Sindos, Mendé). Remarquons qu'on doit distinguer en ce lieu d'une part les céramiques qui évoquent une ressemblance très proche avec les vases eubéens dont elles ne diffèrent que par l'argile et d'autre part les vases purement locaux qui continuent la tradition antérieure en adoptant aussi des éléments nouveaux – surtout au point de vue du décor¹⁷. Dans le premier cas il faut

12 Pantermali (E.), Trakosopoulou (E.) – Καραμπουρνάκι 1994. Η ανασκαφή της ΙΣΤ΄ ΕΠΚΑ. *AEMTh* 8, 1994, p. 203-215 ; Pantermali (E.), Trakosopoulou (E.) – Καραμπουρνάκι 1995. Η ανασκαφή της ΙΣΤ΄ ΕΠΚΑ. *AEMTh* 9, 1995, p. 283-292 ; Tsimbidou-Auloniti (M.), Protopsalti (A.) – Καλαμαριά 2006. *AEMTh* 20, 2006, p. 271-273, p. 281.

13 Le contenu de ces fosses, avec le matériel équivalent de Sindos et d'Acanthe, a fait l'objet de la thèse de doctorat de Mme Anna Panti soutenue à l'Université Aristote en 2006 : Panti 2008.

14 Rey (L.) – La nécropole de Mikra-Karaburun près de Salonique. *Albania*, 2, 1927, p. 48-57 ; *Albania* 3, 1928, p. 60-66 ; *Albania* 4, 1932, p. 67-76. Gardner (E.), Casson (S.) – Macedonia. *Antiquities*. *BSA* 23, 1918-1919, p. 38-39 pl. 8-9.

15 Une première mention de trouvailles fortuites (vases attiques à figures noires et bracelets bronzes) qui provenaient de la nécropole du site est faite par A. Oikonomos dans son rapport dans l'*Archaiologikon Deltion* 2, 1916, p. 12. Pour les fouilles récentes dans le cimetière voir *supra*, note 12.

16 Notamment le cas de la colonie éretrienne de Méthoné sur la côte opposée du golfe Thermaïque. Un exemple significatif de la présence eubéenne assez tôt dans la région est donné par le site de Sindos à l'ouest de Thessalonique : Gimatzidis (S.) – *Die Stadt Sindos*.

Eine Siedlung von der späten Bronze- bis zur Klassischen Zeit am Thermaïschen Golf in Makedonien, Freie Universität Berlin, 2007 (thèse de doctorat, sous presse) ; Tiverios 2008, p. 21-24. L'absence absolue des Eubéens de cette région, proposée par J. K. Papadopoulos dans plusieurs articles (*OJA* 15, 1996, p. 151-181 ; *JMedA* 10, 1997, p. 191-219), nous semble assez extrême et contredite par les fouilles récentes. Sur l'arrivée des Eubéens et les premiers stades de la colonisation dans l'Egée du Nord, voir récemment : Tiverios 2008, p. 4-17.

17 Pour Karabournaki, une première présentation et évaluation d'une partie considérable du matériel géométrique, importé et local, est fait par Nikos Chatzis dans sa thèse de magistère inédite : Chatzis (N.) – *Κεραμική γεωμετρικών χρόνων από τον αρχαίο οικισμό στο Καραμπουρνάκι. Μια μελέτη των κατώτερων στρωμάτων της*

probablement attribuer ces vases aux potiers d'origine eubéenne travaillant dans la région et utilisant la matière première locale, tandis que les autres font preuve d'une relation indirecte avec les prototypes importés.

L'argile de ces produits n'est sûrement pas eubéenne ; dans le cas de Karabournaki elle contient du mica et des incrustations et l'engobe brun est terne et mal appliqué. Outre les *skyphoi*, les mêmes motifs sub-protogéométriques, où prédominent les groupements de cercles et demi cercles tracés au compas, se trouvent sur des amphores tournées à col distinct et anses verticales¹⁸ (fig. 316), une forme également bien connue dans les ateliers protogéométriques de l'Eubée et de la Thessalie et d'où elle peut tirer son origine. Une autre catégorie de production locale, inspirée de prototypes éoliens assez précoces, consiste en vases gris tournés non décorés¹⁹, surtout en forme de gobelets à une ou deux anses.

Tous ces vases peints sont produits en même temps que les autres vaisselles modelées de l'âge du Fer qui sont plus nombreuses et très diffusées dans toute la Macédoine. Les formes les plus fréquentes à Karabournaki et dans presque tous les sites voisins sont la phiale et l'œnochoé avec de multiples variantes pour le rendu des anses et la forme du bec. Parmi eux dominent les *prochoi* à bec oblique ou coupé en arrière²⁰. Souvent leur surface est d'abord lissée et ensuite polie ; les propriétés techniques (la pureté de l'argile, la forme stable et symétrique) révèlent une habileté technologique assez développée.

Le décor, s'il existe, peut être incisé, cannelé ou imprimé (estampé) et se limite à des motifs linéaires et géométriques simples (lignes horizontales, en zigzag et ondulées, triangles, filets, points), surtout sur la lèvre et l'épaule. Une forme très prisée dans la région thermaïque est celle de la phiale avec une anse horizontale et un bec verseur, qui porte un décor peint avec



Fig. 316 Amphore géométrique locale, Musée Archéologique de Thessalonique, inv. 10131 (photo du Musée).

groupements de demi cercles concentriques²¹ en couleur brun noir, imitant évidemment la décoration des *skyphoi* sub-protogéométriques eubéens.

Cela ne veut pas dire que tous ces vases étaient produits exclusivement à Karabournaki ou dans la zone thermaïque, puisqu'on sait bien qu'il existait une « koinè » en Macédoine centrale pendant l'âge du Fer. Ces deux grandes catégories de vaisselle « indigène » sont très bien attestées dans tous les sites fouillés de la Mygdonie et de la Bottiée, plus spécialement dans les tombes de la région de Thessalonique, et présentent des analogies avec les formes courantes du Bronze récent. Le « conservatisme » de la production céramique locale est un fait bien connu et attesté pour la majorité des ateliers locaux pendant toute la période archaïque concernant autant la typologie que le choix du décor limité.

Parmi les récipients faits à la main on doit noter aussi les divers pots à cuire et à conserver les aliments, en argile grossière grise, qui prennent la forme de cruches et de marmites et portent souvent des traces de feu. Plusieurs fragments appartenant à de tels vases se retrouvent près de plateformes en argile et de petits fourneaux, donnant ainsi une image assez claire de ces espaces de cuisine.

Un autre groupe particulier de céramique tournée de l'âge du Fer (daté dès la seconde moitié du VIII^e siècle

τομής 23-13a, Thessalonique, 2008. Il s'agit des tessons trouvés dans un secteur (22-91c, campagne de 2002), dont les couches plus basses n'étaient pas dérangées et peuvent être dater à l'époque géométrique tardive (fin VIII^e s.). Ce répertoire géométrique limité continue pendant toute la période archaïque : Panti 2008, p. 163-169.

18 Une telle amphore, trouvaille fortuite de l'ex Ephore Konstantinos Tsakos sur le site de Karabournaki dans les années soixante, est conservée au Musée Archéologique de Thessalonique, inv. 10131: Vocotopoulou 1986, p. 83 fig. 57. Un autre vase identique, presque entier, provient de la brève recherche menée par l'Ephorie en 2006 : Tsimbidou, Protopsalti, *supra* note 12, p. 282 fig. 7.

19 Chavela (K.) – Τεφρόχρωμη τροχήλατη κεραμική της Εποχής του Σιδήρου από την Τούμπα Θεσσαλονίκης. In : *Aigaiō 2004*, p. 329-338 ; *Ead.* – *Η χωροχρονική διάσταση του αρχαίου πολιτισμού στην Τούμπα Θεσσαλονίκης: η κεραμική ως πιλότος ερμηνείας*, Thessalonique, 2006 (thèse de doctorat inédite), p. 27-42.

20 Pour la typologie de cette forme : Hochstetter (A.), – *Kastanas. Die handgemachte Keramik*, Berlin, 1984, 406 p..

21 Cf. un exemplaire intact, provenant d'une tombe de Toumba à Thessalonique : Vocotopoulou 1986, p. 88 fig. 69.

et du courant du VII^e), appelée pour la première fois « argentée » par M. Tiverios²², apparaît aussi à Karabournaki et est bien attesté dans presque tous les sites principaux de la région thermaïque, de même que dans des sites plus éloignés (Kastanas, Axiochori, Archontiko Giannitson, Sané, Akanthos, Thasos). Il s'agit de vases surtout de grand format (Panti 2008, p. 173-176, 208, 255-256), comme des amphores-*pithoi* (fig. 317), des chaudrons, des hydries et des lékanés, qui se distinguent par leur décor géométrique assez riche et complexe, arrangé en plusieurs zones ou avec des sortes de métopes. Les motifs principaux sont des filets, losanges, triangles, zigzags, groupes de lignes courtes ou points, bandes ondulées et disposées en X, cercles et semi cercles concentriques faits à la brosse multiple. Tous sont dessinés avec soin en couleur violette sur un engobe argenté qui contient beaucoup de mica (leur argile est fine et pure, la cuisson de ces vases s'achève à une température de 800° et plus). Cet atelier céramique peut très probablement être localisé dans un des sites voisins qui se situent au fond du golfe Thermaïque et on a déjà proposé le site de Sindos à l'ouest de Thessalonique²³.

Passons maintenant à une autre catégorie de vases de grand format, très caractéristique, datant de l'âge du Fer. Il s'agit de grandes amphores commerciales (fig. 318) aux anses verticales aplaties, avec deux cannelures sur le dos, et à décor géométrique simple sur le col et la panse (surtout des groupements de cercles concentriques et de larges bandes en engobe brun noir). Ces amphores de dimensions considérables sont datées des IX^e et VIII^e siècles et leur centre de production est localisé par M. Tiverios en principe à Sindos²⁴, mais on les trouve également jusqu'à Troie et même en Eubée. Plusieurs fragments de ce groupe ont été découverts pendant nos fouilles. Il est probable, comme on l'a supposé ailleurs, que ces amphores ont servi pour le transport du vin local, produit non loin de Karabournaki, où on a trouvé aussi beaucoup de pépins de raisins qui avaient subi une procédure de compression²⁵. Il semble que

dans ce cas il s'agit d'une production commune et assez répandue dans toute la région côtière en considération, une sorte de « marque déposée », dont les produits avec leur contenu précieux circulaient aussi à plusieurs lieues de distance.

Ces deux derniers groupes montrent l'influence prolifique exercée par les céramiques importées de l'Eubée et de Thessalie sur la production locale pendant l'âge du Fer récent.

L'époque archaïque est mieux représentée à Karabournaki pour ce qui concerne les produits céramiques locaux ou régionaux mais aussi les divers récipients importés, comme nous l'avons indiqué au début de notre présentation. En examinant les catégories indigènes, on peut constater une préférence pour les grands vases ainsi que pour certaines formes fermées, comme les oenochoés et les prochoi, et ouvertes comme les chaudrons-cratères, les coupes et les lékanés.

Les cruches ayant des formes et des dimensions diverses constituent une catégorie très nombreuse et caractéristique (Panti 2008, p. 169-173, 199, 210-211). Les proportions et les détails de structure varient d'une pièce à l'autre ; on peut cependant constater une uniformité et une suite dans la production locale de ces vases pendant toute la période archaïque. Il faut mentionner d'abord les oenochoés en forme de courge (fig. 319) et à bec coupé en arrière, qui continuent la tradition de l'âge du Fer ancien. Elles ont le col cylindrique, la panse sphérique, l'anse verticale arquée et le fond plat. Leur surface est polie avec une sorte de peigne et couverte d'un engobe brun orange ou brunâtre, qui est parfois mal cuit. Leur origine remonte sûrement aux prototypes réels végétaux et aux récipients faits au début en cuir ou en paille. Le col est quelquefois recouvert d'un vernis brun noir, ce qui donne une impression de bichromie²⁶. Cette variante, trouvée également dans les nécropoles de Sindos, de Thermi/Sedes, d'Hagia Paraskevi et d'Archontiko, se date de la seconde moitié du VI^e siècle²⁷.

La plupart des oenochoés archaïques ont une grande hauteur et prennent des dimensions vraiment monumentales. Aucune ne nous est malheureusement parvenue entière et on ignore pour le moment leurs dimensions exactes²⁸. Elles ont d'habitude une anse double, plus

22 Tiverios (M.) – Αρχαιολογικές έρευνες στη διπλή τράπεζα της Αγγιάλου (Σίνδος) κατά το 1991. *AEMTh* 5, 1991, p. 241, p. 246 fig. 6 ; *Id.* – Οι ανασκαφικές έρευνες στη διπλή τράπεζα της Αγγιάλου κατά το 1992. *AEMTh* 6, 1992, p. 362 ; Panti (A.) – Κεραμική των εργαστηρίων του βορειοελλαδικού χώρου από το νεκροταφείο της αρχαίας Ακάνθου. *AEMTh* 19, 2005, p. 347-348, p. 356 fig. 1.

23 Gimatzidis (S.) – « Ασημίζουσα κεραμική ». *Μια υπο-πρωτογεωμετρική εγχώρια κεραμική του βορειοελλαδικού χώρου*, Thessalonique, 1997 (thèse de magistère inédite).

24 Tiverios (M.) – Ανασκαφικές έρευνες στη διπλή τράπεζα της Αγγιάλου. *AEMTh* 4, 1990, p. 322, p. 329 fig. 6 ; Tiverios (M.) – Οι ανασκαφικές έρευνες στη διπλή τράπεζα της Αγγιάλου κατά το 1993. *AEMTh* 7, 1993, p. 250 fig. 6 ; Panti, *supra* note 22, p. 348-349, p. 356 fig. 2.

25 Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2003, p. 193-194 ; Valamoti (S.)

– Αρχαιοβοτανικά δεδομένα από το Καραμπουρνάκι: μια προκαταρκτική έκθεση των ευρημάτων. *AEMTh* 17, 2003, p. 201-204.

26 Tiverios 1995-2000, p. 310 fig. 8.

27 Despini *et al.* 1995, p. 225-6 no 361 (Tiverios) ; Sismanidis (K.) – Το αρχαϊκό νεκροταφείο της Αγίας Παρασκευής Θεσσαλονίκης. Πρώτη παρουσίαση και πρώτες εκτιμήσεις. *In* : *Αμνηστός. Τιμητικός τόμος για τον καθηγητή Μανόλη Ανδρόνικο*, Thessalonique, 1987, p. 794 pl. 162, 2.

28 Un exemplaire est préservé jusqu'à une hauteur de 46 cm.

rarement triple ou en torsade et leur embouchure peut être ronde, trilobée ou coupée en arrière²⁹. Parfois elles portent de cannelures au-dessus du bec et à la base du col. La grande popularité et diversité de ce type de vases fermés dans le répertoire local offre peut-être une indication pour les multiples fonctions qu'ils pouvaient avoir, puisque nous ne possédons jusqu'à présent de données archéologiques suffisantes sur leurs emplois possibles.

L'argile est de couleur beige orange et contient une grande quantité d'inclusions diverses (comme mica, chalasia, biotite) ; après cuisson, elle acquiert un noyau gris, enveloppé entre deux couches oranges (en « sandwich »). L'analyse macroscopique a démontré que ces vases sont cuits à de hautes températures, vers 850-900°, en atmosphère oxydante ; or, ils devaient être très solides pour l'usage quotidien et ils avaient une capacité remarquable. Ces oenochoés ou prochoi sont soit entièrement couvertes de vernis brun ou grisâtre soit décorées de larges bandes qui entourent tout le vase. Ce motif linéaire assez commun, proche de ce que l'on appelle en Ionie « céramique à bandes » (angl. *Waveline Ware*, *Band-Ware* all. *Bandkeramik*, *Streifenware*)³⁰, apparaît sur plusieurs formes diverses. Les bandes ondulées se trouvent aussi sur des hydries, des *stamnoi* et des cruches de dimensions plus réduites (Panti 2008, p. 52-54, 143-144, 250).

D'une façon générale, les vases à décoration « ionisante » mais de fabrication locale sont assez nombreux parmi nos trouvailles et occupent une place importante dans la production céramique de l'époque archaïque. Leur popularité est due aux relations proches entre notre site et les cités ioniennes, comme en témoigne la grande quantité de céramiques importées d'Ionie à Karabournaki. On distingue une multitude de formes différentes, fermées et ouvertes, avec une préférence pour les récipients d'apparat et de banquet (fig. 320), comme les *skyphoi*, les coupes, les tasses, les phiales, ce qui n'exclut pas les vases de grand format, comme les hydries, les oenochoés, les *stamnoi* et les lékanés. Leur décor est limité en principe à de larges bandes horizontales ou ondulées de couleur rouge ou brune.

Exemples fragmentaires : Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2006, p. 267, p. 270 fig. 7.

29 Un exemple ressemble même aux formes chypro-phéniciennes avec sa bouche trilobée mais assez fermée et son col étroit : Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2005, p. 190, p. 195 fig. 5.

30 Niemeyer (W. D.), Graeves (A. M.), Selesnov (M.) – Die "Zierde Ioniens". Ein archaischer Brunnen, der jüngere Athenatempel und Milet vor der Perserzerstörung. *AA* 1999, p. 373-413 ; Gebauer (J.) – Die Keramik der Grabungen in Limyra 2002 / 2003. In : Seyer (M.) dir., *Studien in Lykien*, *ÖJh ErgH* 8, 2007, p. 52-56, 61-63 pl. 3-5 ; Kalaitzoglou (G.) – *Assesos. Ein geschlossener Befund südionischer Keramik aus dem Heiligtum der Athena Assesia*, Mayence, 2008, p. 173-175, p. 220-223.

Le premier groupe qu'on peut jusqu'à présent localiser avec certitude à Karabournaki est connu sous le nom de « céramique ionisante à parois de coquille » (proposé encore une fois par M. Tiverios) à cause des parois très fines de ces vases³¹. Ces pièces forment un groupe assez cohérent et sont très proches de prototypes ioniens (Panti 2008, p. 182-192 et 200-203). Dans une des constructions semi-souterraines nous avons notamment trouvé des quantités importantes de tessons de cette céramique qui appartiennent à des vases presque complets mais déformés, comme s'il s'agissait de ratés de cuisson rejetés sur place. D'autres vases entiers ainsi que des quantités considérables de tessons appartenant au même groupe sont également retrouvés dans presque chaque secteur de notre fouille. L'argile est de bonne qualité, de couleur claire, rouge orange ou brunâtre, aux granules très fines et elle contient beaucoup d'oxydes du fer et peu de mica. La surface de ces vases est couverte d'un vernis de couleur orange vif ou quelquefois brun et les seules parties restées de la couleur de l'argile sont la base et la zone sous les anses. Le vernis est appliqué de façon irrégulière et son épaisseur est variable ; il donne parfois l'impression d'être apposé avec une brosse large qui forme sur la surface intérieure des bandes concentriques avec une petite spirale au fond du vase.

La plupart des exemplaires sont des coupes apodes de formats différents, mais il y a aussi des phiales avec une anse et un déversoir en vis-à-vis, des lékanés, une arytaina intacte (cuiller à pot), de petites olpès, quelques oenochoés à bec trilobé, et des tasses à une anse ; ils sont liés au service de table (fig. 321a-c) et aux coutumes du banquet et représentent, grâce à leur qualité, un article, disons, « de luxe »³². Avec les tessons cités ci-dessus –appartenant aux récipients plus ou moins complets–, nous avons trouvé des masses d'argile crue (par exemple des bâtons pour former les anses) qui indiquent la procédure de fabrication. L'analyse chimique des pièces cuites et non cuites avec les méthodes de spectroscopie d'absorption atomique et de photométrie du feu effectué par l'Institut de Technologie pour la Culture et l'Éducation de Xanthi a montré que tous ont la même composition chimique et qu'ils ont une provenance commune (Panti 2008, p. 265-273). L'analyse macroscopique a aussi témoigné que ces vases fins sont cuits en atmosphère réductrice, à des températures assez basses, vers 800°.

31 Tiverios 1995-2000, p. 309 ; Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2002-2003, p. 347-349 fig. 18-19 ; Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2002, p. 261, p. 266 fig. 7 ; *Eid.* 2003, p. 195, p. 199 fig. 7.

32 Beaucoup de récipients pour servir et boire du vin appartenant à cette catégorie, trouvés tous dans la construction semi souterraine du secteur 27-79d en 2001, ont aidé à y identifier les débris de leur atelier céramique: Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2001, p. 257-258, p. 262 fig. 5.



Fig. 317 Amphore-pithos en céramique « argentée », inv. K96.708
(Photo-Archive : Fouilles universitaires à Karabournaki).

Ces vases étaient largement diffusés sur plusieurs sites autour du golfe Thermaïque, comme à Nea Philadelphia, à Anghialos/Sindos, à Leté, à Thermi/Sedes, sur la colline-trapeza d'Archontiko près de Giannitsa et sur les collines-toumbai de la région de Thessalonique (Lembet, Ano Toumba, Stavroupolis, Gona)³³, ce qui prouve leur popularité et leur distribution parmi les indigènes qui habitaient dans ces sites à population mixte (Grecs et Thraces avec certaines quantités d'étrangers) de la région. Au contraire, on en trouve très rarement sur les sites et dans les tombes de Chalcidique. La production de ce groupe s'étend sur toute la période archaïque et on peut certainement établir une filiation avec ses précurseurs du VIII^e siècle et surtout du VII^e siècle³⁴.

Passons maintenant aux diverses catégories à décor figuré. Quelques exemplaires de chaudrons (lébétes) ou cratères avec un déversoir sous la lèvre et des anses doubles obliques ou en forme de triangle compact, datant de la première moitié du VII^e siècle, constituent un de groupes les plus caractéristiques et originaux de la production locale (fig. 322). Ce sont des vases de grandes dimensions et leur forme est semblable à celle de chaudrons éoliens ou ioniens à l'exception du bec verseur. Leur décoration peinte garde encore les motifs géométriques (grands cercles concentriques remplis de points, filets, damiers, oiseaux peints en vernis brun noir) et la technique du dessin est aussi traditionnelle (surtout en silhouette mais quelquefois en contour)³⁵.

33 Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2002-2003, p. 349 note 39 ; Panti 2008, 249.

34 Un grand récipient en forme de cratère avec des anses fourchues qui aboutissent à une sorte de bouton : Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2004, p. 341, p. 344 fig. 5.

35 Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2002-2003, 344 fig. 15. Un



Fig. 318. Amphore géométrique commerciale, produit régional, inv. K95B.444 (Photo-Archive : Fouilles universitaires à Karabournaki).



Fig. 319. Oenochoé bichrome en forme de courge, inv. K98G.414
(Photo-Archive : Fouilles universitaires à Karabournaki).

Malgré l'absence de parallèles concernant la forme et le style, on pourrait rapprocher de ce groupe quelques fragments de cratères contemporains entièrement couverts de vernis brun. L'apparence entière de ces vases donne une impression sub-géométrique sous l'influence directe de prototypes orientaux.

Sans parallèle reste jusqu'à présent le cratère fragmentaire avec une scène de chasse³⁶ dans laquelle on reconnaît le chasseur qui tire à l'arc et trois cerfs ; toutes les figures sont rendues en silhouette de façon traditionnelle, mais, si on considère les rosaces grossières sur le fond et l'emploi minime d'incision (pattes de cerfs, œil réservé), le vase pourrait dater de la fin du VII^e siècle. Il présente des analogies avec des exemplaires du protoattique moyen. Au point de vue du décor et du style, on peut constater un mélange d'éléments anciens et nouveaux, ce qui est typique d'ateliers régionaux. Cet exemple de céramique figurée, produit dans un atelier local et daté à l'époque archaïque ancienne, reste exceptionnel à ce

exemplaire comparable a été trouvé pendant un sondage conduit par le Service Archéologique en 1954 : Petsas (Ph.) – Χρονικά Αρχαιολογικά, *Makedonika* 7, 1966/67, p. 303 pl. 15c.

36 Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 1999, p. 172-173, p. 176 fig. 10.



Fig. 320 Coupe à une anse ionisante, Musée Archéologique de Thessalonique, inv. K97E.1 (photo du Musée).



Fig. 321. a-b-c Coupes apodes et olpé « à parois de coquille », Musée Archéologique de Thessalonique, inv. K2001D.417, K2001D.428, K2001D.449 (photos du Musée et Photo-Archive : Fouilles universitaires à Karabournaki).



Fig. 322. Chaudron local à décor peint, inv. K98.542 (Photo-Archive : Fouilles universitaires à Karabournaki).

jour non seulement aux alentours de Karabournaki mais aussi dans toute la Macédoine centrale à l'exception de la Chalcidique³⁷.

La plupart des vases peints locaux portent surtout des motifs géométriques composés, combinés parfois avec un décor floral (branches, palmettes, feuilles, rosettes) ; très peu ont des figures d'animaux, d'oiseaux et de têtes féminines en silhouette ou en contour. Il s'agit particulièrement des amphores-*pithoi*, amphores-cratères, *stamnoi* et hydries qui sont produits comme vaisselle funéraire dès le VII^e jusqu'au V^e siècle av. J.-C. ; les exemples exclusivement à décoration végétale se datent relativement tard, vers la fin du VI^e siècle et après. Les scènes figuratives sont, alors, très rares et les scènes narratives presque absentes dans la céramique locale et « chalcidiote » (Panti 2008, p. 231-248).

En conclusion, je voudrais mentionner que les fouilles à Karabournaki continuent et que les différentes catégories de vases locaux et importés sont en cours de publication. Les quelques groupes que je viens de vous présenter témoignent de l'activité dynamique et de l'expansion des ateliers céramiques dans la région entière du golfe Thermaïque pendant l'âge du Fer et l'époque archaïque.

37 Vocotopoulou (I.) – Anciennes nécropoles de la Chalcidique. In : La Genière (J. de) dir., *Nécropoles et sociétés antiques : Grèce, Italie, Languedoc. Actes du Colloque International du Centre des Recherches Archéologiques de l'Université de Lille III, 2-3 Décembre 1991*, Naples, 1994, p. 79-84. Moschonissioti (S.) – Εγχώρια διακοσμημένα κεραμικά από το νεκροταφείο της αρχαίας Μένδης. In : *Aigaio 2004*, p. 283-287, p. 291.

BIBLIOGRAPHIE

AEMTh : *To archaiologiko ergo sti Makedonia kai ti Thraki*, Thessalonique, 1994-2006.

Aigaió 2004 : STAMBOLIDIS (N.), GIANNIKOURI (A.) dir. – *To Aigaió στην Πρώιμη Εποχή του Σιδήρου*. Actes du Congrès International, Rhodes 1-4 novembre 2002. Athènes, 2004, 542 p.

Despini et al. 1995 : DESPINI (A.), MISAILIDOU (D.), TIVERIOS (M.), VOCOTOPOULOU (I.) – *Sindos. Catalogue de l'exposition*. Thessalonique, 1995, 312 p.

Panti 2008 : PANTI (A.) – *Τοπική κεραμική από τη Χαλκιδική και το μυθό του Θερμαϊκού κόλπου (Άκανθος, Καραμπουρνάκι, Σίνδος)*. Thessalonique, 2008, 514 p.

Tiverios 1995-2000 : TIVERIOS (M.) – Έξι χρόνια πανεπιστημιακών ανασκαφών στο Καραμπουρνάκι Θεσσαλονίκης. *Egnatia*, 5, 1995-2000, p. 297-321.

Tiverios 2008 : TIVERIOS (M.) – Greek Colonisation of the North Aegean. In : Tsatskhelidze (G. R.) dir., *Greek Colonisation. An Account of Greek Colonies and Other Settlements Overseas*, Vol. 2, Leiden, 2008, p. 1-154.

Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 1999 : TIVERIOS (M.), MANAKIDOU (E.), TSIAFAKIS (D.) – Ανασκαφικές έρευνες στο Καραμπουρνάκι κατά το 1999 : ο αρχαίος οικισμός. *AEMTh* 13, 1999, p. 167-175.

Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2001 : TIVERIOS (M.), MANAKIDOU (E.), TSIAFAKIS (D.) – Ανασκαφικές έρευνες στο Καραμπουρνάκι κατά το 2001 : ο αρχαίος οικισμός. *AEMTh* 15, 2001, p. 255-262.

Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2002 : TIVERIOS (M.), MANAKIDOU (E.), TSIAFAKIS (D.) – Ανασκαφικές έρευνες στο Καραμπουρνάκι κατά το 2002 : ο αρχαίος οικισμός. *AEMTh* 16, 2002, p. 257-266.

Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2002-2003 : TIVERIOS (M.), MANAKIDOU (E.), TSIAFAKIS (D.) – Πανεπιστημιακές ανασκαφές στο Καραμπουρνάκι Θεσσαλονίκης (2000-2002). *Egnatia*, 7, 2002-2003, p. 327-351.

Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2003 : TIVERIOS (M.), MANAKIDOU (E.), TSIAFAKIS (D.) – Ανασκαφικές έρευνες στο Καραμπουρνάκι κατά το 2003 : ο αρχαίος οικισμός. *AEMTh* 17, 2003, p. 191-199.

Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2004 : TIVERIOS (M.), MANAKIDOU (E.), TSIAFAKIS (D.) – Ανασκαφικές έρευνες στο Καραμπουρνάκι κατά το 2004 : ο αρχαίος οικισμός. *AEMTh* 18, 2004, p. 337-344.

Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2005 : TIVERIOS (M.), MANAKIDOU (E.), TSIAFAKIS (D.) – Ανασκαφικές έρευνες στο Καραμπουρνάκι κατά το 2005 : ο αρχαίος οικισμός. *AEMTh* 19, 2005, p. 187-195.

Tiverios, Manakidou, Tsiafakis 2006 : TIVERIOS (M.), MANAKIDOU (E.), TSIAFAKIS (D.) – Ανασκαφικές έρευνες στο Καραμπουρνάκι κατά το 2006 : ο αρχαίος οικισμός. *AEMTh* 20, 2006, p. 263-270.

Vocotopoulou 1986 : VOCOTOPOULOU (I.) et al. – *Θεσσαλονίκη από τα προϊστορικά μέχρι τα χριστιανικά χρόνια*. Thessalonique, 1986, 158 p.